

HOLY SEE PRESS OFFICE
OFICINA DE PRENSA DE LA SANTA SEDE



BUREAU DE PRESSE DU SAINT-SIEGE
PRESSEAMT DES HEILIGEN STUHLS

BOLLETTINO

SALA STAMPA DELLA SANTA SEDE

N. 0235

Venerdì 03.05.2002

Pubblicazione: Immediata

Sommario:

- ◆ **LE UDIENZE**
- ◆ **LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DEL MAROCCO PRESSO LA SANTA SEDE**
- ◆ **MESSAGGIO DEL SANTO PADRE ALL'ARCIVESCOVO DI RAVENNA-CERVIA**
- ◆ **RINUNCE E NOMINE**

◆ **LE UDIENZE**

LE UDIENZE

Il Santo Padre ha ricevuto questa mattina in Udienza:

S.E. il Signor Mohamed Sbihi, Ambasciatore del Marocco presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali;

Em.mo Card. Geraldo Majella Agnelo, Arcivescovo di São Salvador da Bahia (Brasile);

Ecc.mi Presuli della Conferenza Episcopale delle Antille in Visita "ad Limina Apostolorum":

S.E. Mons. John Joseph Myers, Arcivescovo di Newark (Stati Uniti d'America), Superiore della Missione "sui iuris" di Turks and Caicos (Turk e Caicos);

S.E. Mons. Aloysius Ferdinandus Zichem, C.SS.R., Vescovo di Paramaribo (Suriname);

S.E. Mons. Benedict Singh, Vescovo di Georgetown (Repubblica Cooperativistica della Guyana);

S.E. Mons. Sydney Anicetus Charles, Vescovo di Saint George's in Grenada (Grenada);

S.E. Mons. Donald James Reece, Vescovo di Saint John's Basseterre (Anguilla) (Antigua e Barbuda, Saint Kitts

e Nevis);

S.E. Mons. Ernest Mesmin Lucien Cabo, Vescovo di Basse-Terre (Guadalupa).

[00717-01.01]

LE LETTERE CREDENZIALI DELL'AMBASCIATORE DEL MAROCCO PRESSO LA SANTA SEDE

Alle ore 11 di questa mattina, Giovanni Paolo II ha ricevuto in Udienza S.E. il Signor Mohamed Sbihi, Ambasciatore del Marocco presso la Santa Sede, in occasione della presentazione delle Lettere Credenziali. Pubblichiamo di seguito il discorso del Santo Padre rivolto al nuovo Ambasciatore, nonché i cenni biografici essenziali di S.E. il Signor Mohamed Sbihi:

• DISCORSO DEL SANTO PADRE

Monsieur l'Ambassadeur,

1. Je suis heureux d'accueillir Votre Excellence au Vatican pour la présentation des Lettres qui L'accréditent en qualité d'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Royaume du Maroc près le Saint-Siège.

Je vous remercie vivement de m'avoir transmis le message courtois de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Je vous saurais gré de bien vouloir lui exprimer en retour mes vœux cordiaux pour sa personne, pour son Altesse Royale la Princesse Lalla Salma, ainsi que pour la prospérité du peuple marocain.

Comme vous l'avez rappelé dans votre intervention, les relations déjà anciennes entre le Royaume du Maroc et le Saint-Siège n'ont cessé de se développer harmonieusement au cours des années. Je m'en réjouis et je prie le Tout-Puissant de soutenir les efforts de tous les Marocains pour édifier une nation toujours plus fraternelle et toujours plus unie.

2. En ce début du troisième millénaire, les circonstances difficiles et inquiétantes de la situation internationale incitent fortement les hommes de bonne volonté à renforcer les liens de confiance entre eux et la conviction d'avoir à œuvrer ensemble en faveur du dialogue et de la paix. Comme j'ai eu l'occasion de le rappeler à maintes reprises, notamment lors de la *Journée mondiale de prière à Assise* le 24 janvier dernier, les responsables des Nations et les autorités spirituelles ont le devoir de déployer leurs efforts sans relâche, afin de faire reculer la violence qui régit trop souvent dans notre monde les rapports entre les hommes et entre les groupes. Elles doivent aussi, pour y parvenir, dénoncer clairement toutes les fausses légitimations de la violence, notamment au nom de la religion, et affirmer sans détour leur attachement au dialogue et à la paix.

3. Comment ne pas évoquer en cette heure, comme vous l'avez fait vous-même, la situation tragique que connaît le Proche-Orient et les préoccupations qui nous assaillent concernant les lieux saints de la région, notamment la Ville Sainte de Jérusalem, symbole, pour tous les croyants des religions monothéistes, de la Paix qui vient de Dieu? Le Saint-Siège a fait connaître sa vive inquiétude devant les événements récents et il ne cesse de plaider pour la reprise des négociations entre les parties qui s'affrontent, mettant tout en œuvre pour que cesse le conflit armé, qui est sans issue et qui ne donne ni perspective ni espérance aux peuples en présence. Seul un dialogue courageux, animé par la volonté de construire un avenir possible pour tous les habitants de cette terre ainsi que pour toutes les communautés qui y vivent, pourra ramener une paix juste et durable. Comme je l'ai déjà dit, ni la violence aveugle du terrorisme ni la violence de la guerre ne peuvent apporter de solution. Puissent nos efforts incessants et l'engagement résolu de la communauté internationale réussir à convaincre les uns et les autres de revenir à la table des négociations !

4. Dans la promotion du dialogue qui doit être conduit entre les différentes religions et aussi entre les cultures des hommes de notre temps, votre pays, Monsieur l'Ambassadeur, peut jouer un grand rôle. Sa position

géographique, mais aussi son histoire, le situent comme une terre de rencontre et comme un pont, d'une part vers l'Europe occidentale et tous les pays qui bordent le bassin méditerranéen, déjà unis par une longue histoire commune, et, d'autre part, vers l'Afrique subsaharienne que les flux migratoires rapprochent du Maghreb. Les Autorités de votre pays sont sans cesse appelées à prêter attention à ces nouvelles réalités et à la situation spécifique de certaines populations, notamment dans leur dimension humaine. Cela ne remet pas en cause la riche identité culturelle de la Nation, qui est précisément caractérisée par l'hospitalité. Comme je l'ai écrit dans mon Message pour la Paix, «s'il est important de savoir apprécier les valeurs de sa propre culture, il convient d'autre part d'avoir conscience que chaque culture renferme nécessairement des limites. Pour que le sens de l'appartenance culturelle ne se transforme pas en fermeture, il y a un antidote efficace : la connaissance sereine, non conditionnée par des préjugés négatifs, des autres cultures» (*Message pour la Journée mondiale de la Paix du 1er janvier 2001*, n. 7). Dans cet esprit, votre pays s'honore d'une longue tradition de tolérance et d'ouverture religieuses, et les fidèles de plusieurs religions y vivent dans le respect mutuel, sans entrave à leurs libertés fondamentales, montrant ainsi qu'il est possible à des croyants de traditions religieuses différentes de vivre en paix sur le même sol.

5. Permettez-moi, Monsieur l'Ambassadeur, d'adresser par votre entremise des salutations chaleureuses à la communauté catholique du Maroc et à ses pasteurs. Je sais que les catholiques ont leur place dans la vie du pays et qu'ils jouissent de l'estime de la population. Ils souhaitent travailler, avec tous leurs concitoyens, à l'édification d'un monde de justice et de paix, au service de l'homme et de son développement. Ils savent qu'en témoignant ainsi du respect dû à tout homme, créé à l'image de Dieu, ils rendent gloire au Très-Haut ! Je les encourage à être toujours davantage les témoins de l'amour fraternel que le Christ nous enseigne, pour dire à tous l'amour indéfectible que Dieu porte aux hommes.

6. Au moment où commence votre mission auprès du Saint-Siège, je vous offre mes vœux les meilleurs pour son heureux accomplissement. Soyez sûr que vous trouverez toujours auprès de mes collaborateurs accueil et compréhension.

Sur Votre Excellence, sur sa famille, ainsi que sur tout le peuple marocain et sur ses dirigeants, j'invoque de grand cœur l'abondance des Bénédiction du Tout-Puissant.

**S.E. il Signor Mohamed Sbihi,
Ambasciatore del Marocco presso la Santa Sede**

È nato il 19 agosto 1948.

È sposato ed ha due figli.

Ha compiuto gli studi universitari presso la Facoltà di Scienze Giuridiche, Economiche e Sociali di Rabat, ottenendo una "Laurea in Scienze Economiche" (1972).

In carriera diplomatica dal 1972, ha ricoperto i seguenti incarichi: Consigliere nell'ufficio del Primo Ministro (1972-1975); Direttore alla Cooperazione presso il Ministero degli Esteri (1975-1979); Consigliere nella Rappresentanza Permanente presso l'O.N.U. a Ginevra (1979-1986); Capo della Divisione per la Cooperazione con le Organizzazioni Regionali a carattere economico del Ministero degli Esteri (1986-1989); Ministro di Ambasciata in Italia (1989-1995); Capo della Divisione per gli scambi educativi e scientifici e, successivamente, Direttore per la Cooperazione culturale e scientifica al Ministero degli Esteri (1995-1999); Ambasciatore a Luanda (1999-2002).

[00718-03.01] [Texte original: Français]

MESSAGGIO DEL SANTO PADRE ALL'ARCIVESCOVO DI RAVENNA-CERVIA

Pubblichiamo di seguito il Messaggio che il Santo Padre Giovanni Paolo II ha inviato all'Arcivescovo di Ravenna-Cervia in occasione del millenario della costruzione della prima Chiesa dedicata in Ravenna a Sant'Adalberto, Vescovo di Praga, e dell'invio in Polonia dei monaci Giovanni di Classe e Benedetto di

Benevento:

● **MESSAGGIO DEL SANTO PADRE**

Al Venerato Fratello
GIUSEPPE VERUCCHI
Arcivescovo di Ravenna-Cervia

1. Ricorre quest'anno il millenario della costruzione della prima Chiesa dedicata in Ravenna a sant'Adalberto, Vescovo di Praga, e dell'invio in Polonia dei monaci Giovanni di Classe e Benedetto di Benevento.

In tale felice circostanza, desidero unirmi alla gioia dell'intera Arcidiocesi ravennate-cervese nell'elevare al Signore una fervida azione di grazie per aver voluto renderla partecipe, in modo singolare, dell'annuncio cristiano ai Popoli slavi e, in specie, a quello polacco.

Auspico che le solenni celebrazioni giubilari, iniziate nello scorso autunno e che si avviano ormai alla conclusione, suscitino nel Popolo di Dio che è in Ravenna-Cervia, un grato stupore per i segni luminosi accesi nel suo seno dall'amore di Dio, nonché un rinnovato ardore missionario nel seguire le orme di così grandi testimoni della fede, la cui memoria è viva in codesta Comunità ecclesiale.

All'inizio del secondo millennio, dall'antica e nobile città di Ravenna, divenuta un importante crocevia della fede cristiana, partirono diverse missioni apostoliche che, nel giro di pochi decenni, contribuirono in maniera determinante all'*implantatio ecclesiae* nell'Europa Orientale, dove si erano insediati i popoli slavi e magiari.

2. In tale contesto, spicca la figura dell'Abate san Romualdo, che nell'Isola del Peréo, tra le odierne sant'Alberto e Mandriole, aveva fondato un eremo e raccolto intorno a sé una comunità monastica. L'imperatore Ottone III, di ritorno dal pellegrinaggio alla tomba del suo antico maestro ed amico sant'Adalberto, nella città polacca di Gniezno, trasmise al Santo Abate la richiesta di Boleslao I, sovrano della Polonia, di poter ricevere missionari che proseguissero l'opera evangelizzatrice interrotta dalla morte violenta del Vescovo di Praga. Due monaci romualdini, Giovanni di Classe e Benedetto di Benevento, partirono nell'estate del 1001 e arrivarono in Polonia nell'autunno del medesimo anno.

Il giovane imperatore cercò di coinvolgere san Romualdo nel generoso progetto, maturato sotto la guida e l'ispirazione del Papa Silvestro II, di promuovere la diffusione della fede cattolica tra gli Slavi. Curò a tal fine la fondazione di un monastero, distinto dall'eremo, per la formazione dei monaci destinati alla missione nei Paesi orientali, e nell'autunno del 1001 venne edificata la nuova chiesa, dedicata al martire sant'Adalberto. In essa venne collocata una preziosa reliquia del Santo, recata dalla Polonia dallo stesso imperatore e donata a san Romualdo.

Che cosa spinse questi fedeli discepoli di Cristo a impegnarsi in un'impresa tanto complessa? Perché lasciarono tutto e scelsero di vivere tra popoli diversi e allora quasi sconosciuti? Li animava senza dubbio una viva fede nella potenza liberatrice del Vangelo e un vitale desiderio di annunciare, anche a costo del martirio, Cristo Salvatore.

3. All'amore per Cristo, che contraddistinse l'esistenza di sant'Adalberto, Vescovo di Praga, di san Romualdo, e dei santi monaci Giovanni e Benedetto, devono continuare a far riferimento quanti vogliono proseguire la loro opera missionaria. Infatti il progetto di evangelizzazione del Papa Silvestro II e dell'imperatore Ottone III travalica il contesto storico di allora e diviene stimolo per i credenti di oggi a rendersi sempre più consapevoli del fatto che il grande mosaico dell'identità sociale e religiosa del continente europeo trova nella fede cristiana uno dei principali fattori della sua unità più profonda.

Le celebrazioni millenarie rappresentano, pertanto, una singolare occasione per riflettere sul patrimonio spirituale e culturale ricevuto da loro in eredità. Nel loro stile di vita e nella loro passione per l'uomo, animata dalla forza del Vangelo, emerge un prezioso modello valido per costruire una società fondata sui valori della

spiritualità, del rispetto della persona, della ricerca del dialogo e della concordia tra gli individui e i popoli.

Tocca ai cristiani del nostro tempo, eredi di un così ricco patrimonio di fede e di civiltà, svolgere fino in fondo il loro ruolo. Ad essi è chiesto di infondere nell'odierna società, con l'annuncio e la testimonianza del Vangelo, quel supplemento d'anima e quella carica ideale che costituiscono la garanzia di un promettente e proficuo avvenire.

4. Il ricordo di Adalberto, di Romualdo, di Giovanni e di Benedetto, in questa ricorrenza giubilare, richiami codesta Comunità diocesana e ogni cristiano a salvaguardare la dimensione spirituale e morale dell'Europa, offrendo al progetto dell'unità dei popoli europei un "ancoraggio trascendente" mediante un esplicito riconoscimento dei "diritti di Dio". E' questa l'unica garanzia veramente inoppugnabile della dignità dell'uomo e della libertà dei popoli.

Andando oltre le pur necessarie normative tecniche, amministrative, economiche e monetarie, si deve recuperare quell'identità autentica e quel patrimonio di civiltà, che hanno nel cristianesimo una componente fondamentale, ispiratrice di quel sogno di un universalismo europeo che è stato conservato durante tante generazioni.

Adalberto, Romualdo, Giovanni e Benedetto trovarono nella fede cristiana le motivazioni per superare le tentazioni di anguste visioni esistenziali e politiche. Si fecero così carico del destino di popoli in gran parte sconosciuti. Anche ora sarà la piena adesione a valori di matrice cristiana, quali la spiritualità, la solidarietà, la sussidiarietà, la centralità della persona, che permetterà all'Europa di svilupparsi in maniera armonica e di svolgere un ruolo significativo nel consesso delle Nazioni.

5. I popoli dell'Europa Orientale, primi beneficiari degli eventi che quest'anno si celebrano in Ravenna, non faranno mancare, per parte loro, un efficace apporto al progetto di rilancio dell'identità europea. Essi si sono liberati da alcuni anni da dittature atee e comuniste, che hanno tentato di sradicare dalla loro cultura e dalla loro vita quei valori religiosi e morali che pur erano profondamente iscritti nella loro storia nazionale. Con la ritrovata libertà si è fortunatamente constatato che tale patrimonio, lungi dall'essere stato annientato, ha acquistato in alcuni casi, proprio grazie alle persecuzioni, nuovo vigore e può essere offerto, come precipuo contributo, ai popoli dell'Europa occidentale, vittime spesso del male sottile dell'indifferenza e del secolarismo.

Che questo scambio di doni sia di arricchimento per tutti! Perché ciò avvenga, è importante che, mentre ci inoltriamo nel terzo millennio, il nostro sguardo resti fisso in Cristo, Redentore dell'uomo ieri, oggi e sempre. E' Lui la salda roccia su cui è possibile costruire un mondo più giusto e solidale.

Mentre invoco su di Lei, venerato Fratello, sui Sacerdoti, sui Religiosi e le Religiose e sulla diletta Arcidiocesi di Ravenna-Cervia la materna intercessione della Vergine Maria, dei Santi Adalberto e Romualdo, dei Cinque Fratelli Protomartiri della Polonia e di tutti i Santi che hanno impreziosito la vicenda spirituale di codesta Comunità ecclesiale, imparto di cuore a tutti una speciale Benedizione Apostolica, pegno di grazia e di spirituale fervore.

Dal Vaticano, 24 Aprile 2002

IOANNES PAULUS II

[00719-01.01] [Testo originale: Italiano]

(U.S.A.)• NOMINA DEL VESCOVO DI PARMA DEI RUTENI (U.S.A.)• NOMINA DI AUSILIARE DI MELBOURNE (AUSTRALIA)• NOMINA DELL'ARCIVESCOVO METROPOLITA DI PITTSBURGH DEI BIZANTINI (U.S.A.)

Il Santo Padre ha nominato Arcivescovo Metropolita di Pittsburgh dei Bizantini (U.S.A.) S.E. Mons. Basil Myron Schott, O.F.M., finora Vescovo di Parma dei Ruteni (U.S.A.).

S.E. Mons. Basil Myron Schott, O.F.M.

S.E. Mons. Basil Myron Schott, O.F.M., è nato il 21 luglio 1939 a Freeland, Pennsylvania. Ha frequentato il Seminario di Santa Maria di Norwalk, Connecticut; ha studiato all'Università di New York al "Post Graduate Center for Mental Health" e in seguito all'Università Cattolica di Washington. Ha un Bachelor of Arts in filosofia e teologia ed un Master of Arts in teologia e consultazione pastorale.

Il 3 agosto 1958 è entrato nel noviziato dei francescani bizantini dell'Ordine dei Frati Minori, dove ha emesso i voti il 4 agosto 1959. In quell'Ordine è stato ordinato presbitero il 29 agosto 1959.

Ha avuto incarichi in seno all'Ordine.

Il 3 febbraio 1996 è stato nominato dal Santo Padre Vescovo di Parma dei Ruteni. E' stato consacrato ed intronizzato l'11 luglio 1996.

[00720-01.01]

• NOMINA DEL VESCOVO DI PARMA DEI RUTENI (U.S.A.)

Il Santo Padre ha nominato Vescovo di Parma dei Ruteni (U.S.A.) il Rev.mo Arciprete John Kudrick, finora Amministratore Arcieparchiale di Pittsburgh e Rettore della Cattedrale.

Rev.mo John Kudrick

Il Rev.mo John Kudrick è nato il 23 dicembre 1947 a Lloydell, Pennsylvania, in una famiglia rutena.

Entrato il 29 gennaio 1967 nel Terzo Ordine Regolare di San Francesco, ha studiato, come membro della Provincia del Sacratissimo Cuore di Gesù di quella Comunità religiosa, al "Saint Francis College" in Loretto, Pennsylvania, ottenendo il titolo di Bachelor of Arts in matematica nel 1970. Ha emesso i voti perpetui il 1° giugno 1972.

Continuando gli studi alla "Indiana State University", ha conseguito nel 1973 il titolo di "Master of Science" in matematica e nel 1975 dal "Saint Francis Seminary" di Loretto nel 1975 il titolo di "Master of Divinity".

Il 3 maggio 1975 ha ricevuto l'ordinazione sacerdotale. Dal 1975 al 1985 è stato membro della Facoltà del Saint Francis College a Loretto e dal 1976 al 1980 Direttore Assistente per i postulanti del medesimo Ordine, esercitando anche il ministero in due parrocchie di rito bizantino ruteno dell'Arcieparchia metropolitana di Pittsburgh. Nel mese di maggio 1987 si è incardinato nell'Arcieparchia di Pittsburgh, dove ha esercitato il ministero nelle parrocchie di Santa Maria a Windber, Pennsylvania, e di Santo Spirito in McKees Rocks, Pennsylvania. Dal giugno 1998 è stato Rettore della Cattedrale di San Giovanni in Munhall, Pennsylvania.

Il 1° maggio 2001, dopo la scomparsa dell'Arcivescovo Metropolita, è stato canonicamente eletto dal Collegio dei Consultori Amministratore Arcieparchiale.

[00721-01.01]

• NOMINA DI AUSILIARE DI MELBOURNE (AUSTRALIA)

Giovanni Paolo II ha nominato Ausiliare dell'arcidiocesi di Melbourne (Australia) il Rev.do Mons. Mark Benedict Coleridge, del clero della medesima arcidiocesi, finora Ufficiale della Segreteria di Stato, assegnandogli la sede titolare vescovile di Teveste.

Mons. Mark Benedict Coleridge

Il Rev.do Mons. Mark Benedict Coleridge è nato il 25 settembre 1948 a Melbourne (Australia). Ha fatto i suoi studi ecclesiastici nel Seminario Interdiocesano di Melbourne, "Corpus Christi College".

E' stato ordinato sacerdote per l'arcidiocesi di Melbourne il 18 maggio 1974.

Dopo aver esercitato il ministero come vicario coadiutore nella parrocchia di Drysdale, Doncaster East, Ashburton e Pascoe Vale (1974-1980), è stato inviato a Roma, dove ha conseguito la licenza in Sacra Scrittura nel Pontificio Istituto Biblico (1980-1984).

Tornato da Roma, è stato nominato professore di Sacra Scrittura presso il "*Catholic Theological College*" in Melbourne (1985-1988). Nel 1988 è ritornato allo stesso Pontificio Istituto Biblico dove ha ottenuto la laurea in Sacra Scrittura (1988-1992). E' stato poi nominato professore nel "*Catholic Theological College*" a Melbourne (1992-1996) e quindi portavoce dell'Arcidiocesi per i *Mass-media* (1996-1998). È stato Preside del "*Catholic Theological College*" (1996-1998). Dal 1998 in servizio in Segreteria di Stato, Sezione per gli Affari Generali, è stato nominato Cappellano di Sua Santità il 7 dicembre 2001.

[00722-01.01]
